

PORTRAIT **psychologique**

APPARTENANCE

*« Si je suis avec d'autres Normands,
je me définis comme Cauchois ou Rouennais (oui, on peut être les deux)
avec des Français je me dis Normand et à l'étranger je suis un Français Normand. »*

Nicolas Octau – Blog Comanaging - Normandie qui es-tu ?

*« Ce qui unit les Normands,
c'est le fait de répondre "Normandie" quand on leur demande d'où ils viennent,
c'est le fait de se fâcher quand on leur dit que c'est la même chose que la Bretagne ou
l'Ile-de-France,
c'est la gastronomie et cette passion pour la crème fraîche,
c'est le fait de monter le ton quand on dit que le Mont Saint-Michel est breton.
Ce sont des signes qui ne trompent pas. L'unité est dans nos coeurs. »*

Bertrand – Blog « Normandie qui es-tu ? »

APPARTENANCE

**Appartenance à la Normandie, un sentiment éclaté et protéiforme :
majoritairement en demi-teinte et en forme d'attachement « concret »
à des « paysages du bonheur de vivre »
mais aussi, revendiqué et valorisé autour d'un « cœur de Normandie »
et par les « horsains »**

- **Entre fierté et désamour, sentiment d'appartenance à la «Normandie» diversement revendiqué suivant les territoires et les personnes**
 - > Revendication normande plus ou moins forte selon la « centralité » du territoire d'origine, ses « lettres de noblesse »
 - > plutôt un sentiment d'appartenance à «une» Normandie, plus qu'à «la» Normandie
 - > Le sursaut vient d'une partie de l'élite locale, de la diaspora, et des horsains qui « adoptent » volontiers cette terre
- **Sentiment d'appartenance plutôt « localiste » et concret : associé à un « pays », un terroir, ou un paysage**
 - > attachement au terroir, à son « pays », une approche « quotidienne » du sentiment d'appartenance
 - > Un attachement à des « paysages bucoliques » plus qu'à une réelle « culture »
 - > vis à vis de l'extérieur, une appartenance normande « informative »
- **Une Normandie « conceptualisée », entre mythe et réalité, polémiques et politique.**
 - > La « normandité » : un concept « intellectuel » d'un « tempérament normand »
 - > Concept de « normannité » : une tentative « idéologique » de fonder un sentiment d'appartenance normande sur l'héritage viking

Entre fierté et désamour... plutôt un sentiment d'appartenance à «une » Normandie, plus qu'à « la » Normandie. Appartenance revendiquée pour l'extérieur et ramené au "pays" ou au "terroir" pour l'intérieur.



QUESTIONS D'EGO

*«Son patrimoine est quand même un des plus fantastiques de France,
voire du monde.*

*La Normandie est une des rares régions françaises mondialement connue [..]
connue aussi par son histoire moderne, le débarquement.»*

Bernard Niel

*« Le raisonnement des Normands, c'est « Nous sommes les meilleurs.
Si les autres ne le savent pas, tant pis pour eux. »*

Jean-Yves Marin

« la Normandie est à la fois fière et discrète, trop peut-être »

François Saint-James

« La Normandie est un peu étouffée économiquement par la proximité de Paris. »

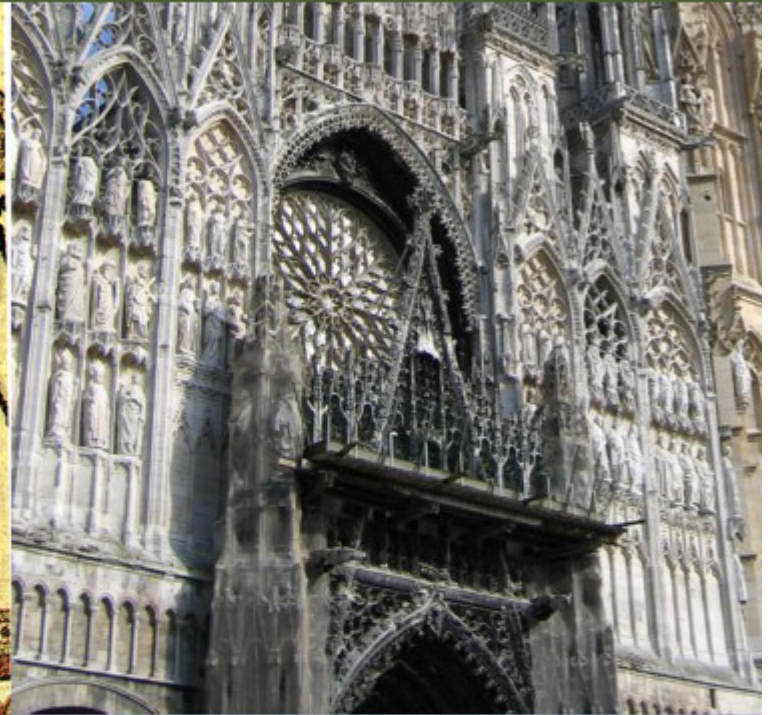
Armand Frémont

QUESTIONS D'EGO

**Paradoxe d'une Normandie très connue par son histoire,
très riche en patrimoine, mais méconnue et pas reconnue
Ego des Normands affirmés en interne
mais plutôt repliés par rapport à l'extérieur
en particulier dans la relation avec Paris, entre dépendance et peurs**

- **En interne, une collection de villes-personnalités aux « ego » affirmés et singularisés par l'histoire, aux dynamiques et problématiques différentes**
- **Hypothèse d'une capitale unique : pas de métropole incontestée**
- **La peur de perdre son âme dans un monde où tout s'accélère...**
- **Paradoxe d'une Normandie très *riche* et *connue* mais à la fois *méconnue* et *pas reconnue***
 - > des atouts *vraiment* hors du commun, dont un patrimoine comparable à celui de certaines nations
 - > un passé glorieux etpassé, en grande partie ignoré
 - > mais richesses même pas clairement perçues par les Normands
 - > et manque de visibilité régionale
 - > l'exemple emblématique du Mont Saint-Michel, site unique à l'exceptionnelle notoriété, non attribué à la Normandie
- **Une relation ambiguë avec Paris, à la fois réservoir stratégique des deux régions et responsable de beaucoup de difficultés actuelles**
- **Petit complexe et réel agacement vis à vis des Bretons**
 - > Les Bretons, soupçonnés de vouloir annexer la Basse-Normandie
 - > « captation » du Mont Saint-Michel
 - > Accaparement de la mer
 - > ... et du massif armoricain
- **Moins de contentieux avec les autres régions limitrophes**

« Paradoxe d'une Normandie très *riche* et *connue*
mais à la fois *méconnue* et pas *reconnue* »



« Une Normandie discrète » / « une relation complexe avec Paris »



COMPLEXITÉ

*« Un territoire qui, dans ses grandes lignes, est très bien défini
et ce, depuis fort longtemps.*

*Les cinq départements qui composent les deux régions actuelles ont des limites
qui, à quelque chose près, sont les limites de l'ancien duché de Normandie
et représentent par conséquent une pérennité territoriale.»*

Armand Frémont

*« Que le département de la Manche ne soit pas du tout le même
que le département de la Seine-Maritime, mais qui s'en plaindrait ?
C'est le fait de toutes les régions ayant du poids.*

*Qu'il y ait des contrastes entre la Normandie du « haut », plus proche de Paris
et celle du « bas », plus éloignée de Paris, c'est dans la nature même des choses
et c'est quelque chose qu'il faut assumer. Que, grâce à l'autoroute,
la partie occidentale de la Normandie ait plus à faire avec la Bretagne,
la partie orientale plus à faire avec la Picardie,
et la partie de Rouen plus à faire avec l'Ile-de-France, c'est l'évidence même.
Qu'est-ce que c'est que cette absurdité que de vouloir faire une Normandie homogène ! »*

Armand Frémont

COMPLEXITÉ

**LA Normandie, *deux* Normandie(s), *une infinité* de Normandie(s) :
superposition complexe d'entités affirmées à
« géométrie identitaire variable »
mais une Normandie historique « une et indivisible »,
seule région française à avoir les mêmes « frontières »
depuis deux millénaires**

- **La Normandie, seule région française avec les mêmes frontières depuis deux millénaires**
 - > une entité Normandie historique unie autour d'un pouvoir fort : unité *souveraine* ou « sous *autorité* »
 - > les frontières « de toujours »
 - > autour du rapport à l'histoire, une identité normande au-delà des différences entre territoires et populations, au delà des vicissitudes du passé
 - > unité « affective » autour d'un certain art de vivre, certaines « valeurs », d'une façon d'appréhender la vie et du climat !
- **De multiples dualités**
 - > Dualité la plus criante : Haute et Basse-Normandie
 - > La rurale et la citadine : deux univers qui auraient tendance à se confondre, via la péri-urbanisation
 - > La continentale et la littorale : dualité née avec les bains de mer aux XIXème et XXème siècle
- **Une *infinité* de Normandie(s) : multitude d'entités à l'identité bien affirmée**
- **Identité(s) normande(s) : une accumulation de brouillages**
 - > Deux capitales pour une histoire ; trois capitales pour aujourd'hui...
 - > La crise d'identité du monde rural
 - > Industrie cherche pilote...
 - > La cohabitation du monde rural avec le monde industriel et maritime
 - > Brouillage des valeurs touristiques

Une *infinité* de Normandie(s) : multitude d'entités à l'identité bien affirmée



« La Normandie, seule région française avec les mêmes frontières depuis deux millénaires »

La **Normandie** est une province historique française du nord-ouest de la France occupant la basse vallée de la Seine (Haute-Normandie) et qui s'étend, plus à l'ouest, jusqu'à la péninsule du Cotentin (Basse-Normandie) et à ses îles. Elle est donc à la fois continentale (partie française) et insulaire (partie anglo-normande), partagée entre deux souverainetés, la couronne britannique pour les îles et les deux actuelles régions continentales françaises auxquelles se surajoutent quelques cantons, faisant aujourd'hui partie des régions Centre et Pays de Loire, détachés de la Normandie historique à la Révolution pour être incorporés à l'Eure-et-Loir, la Mayenne et la Sarthe.



Les limites de la Normandie historique



La Normandie aujourd'hui

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

**« La Normandie n'est ni une province, ni un assemblage de départements,
c'est une nation »**

Eugène Gigault de La Bedolliere

**« – J'aime pas le désert, c'est la mort.
– Tu préfères la fantasia viking !
– Pardi ! Tout en couleurs. »**

Patrick Grainville – Le dernier Viking

**« Il y a des noms qui parlent à notre imaginaire :
Richard Cœur-de-Lion, Guillaume le Conquérant... »**

Sandrine Fanget

**« (...) les milliers de morts sous les terribles bombardements des villes
au fur et à mesure que la bataille croît en violence ;
des dizaines de milliers de sans-abris, pleurant dans leurs foyers écroulés,
vivant dans des caves ou dans des maisons qui n'ont plus de toit.
Et au milieu de tout cela, les derniers crimes de l'ennemi... »**

Henry Bourdeau de Fontenay, commissaire de la République pour la Normandie en 1944 – Normandie Magazine mai-juin 2004.

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

**Entre faits de guerres épiques et réalités traumatiques
la Normandie a *goûté* à l'Histoire et s'est forgé de vrais mythes,
à l'égal d'une nation**

- Une histoire glorieuse caractérisée par des faits de guerres épiques : l'audace des Vikings, l'audace de Guillaume, l'audace des Américains...
 - > Une histoire qui contribue à la notoriété de la région
- Un imaginaire de légende autour d'une Normandie « conquérante » : l'héritage Viking, si léger et à la fois si lourd...
- La bataille de Normandie, traumatisme historique
- Un passé glorieux qui amplifie la nostalgie et la déprime actuelle provoquée par trois traumatismes contemporains

« Une imaginaire de légende autour d'une Normandie
« conquérante » : l'héritage Viking, si léger et à la fois si lourd..... »



« La bataille de Normandie, traumatisme historique »



Soixante ans après, la guerre ne s'est pas faite oublier et fonde le débat sur l'architecture d'après-guerre



« Crise du monde rural, traumatisme sociologique... »

En Basse-Normandie, le taux des actifs agricoles a chuté de 44% en 1946 à 7,5% en 2001 ;
et en Haute-Normandie de 29 à 2,8%



« Crise industrielle, traumatisme sociologique... »

68 000 emplois industriels perdus entre 1975 et 1995 en Haute-Normandie, et 21 000 en Basse-Normandie



« L'humour : porte de sortie du mythe viking vers la modernité ?.. »



**« L'histoire de France a traversé la Normandie au galop et furieusement :
les Vikings, Jeanne-d'Arc, le débarquement du 6 juin 1944. »**

Olivier Frébourg – Esquisse normandes

**« C'est quand même la Seine avec son estuaire et sa remontée jusqu'à Paris,
qui a structuré la région, surtout la région Haute-Normandie,
surtout la rive droite mais quand même aussi la rive gauche de la Seine. »**

Bernard Niel

**« Du point de vue territorial, c'est un ensemble qui se trouve entre Paris et la Manche,
avec l'ouverture de l'océan, et avec une assise rurale très forte.
L'identité se joue sur ce triangle entre la mer, Paris et la ruralité. »**

Armand Frémont

**« Comment résister au tropisme parisien sans se priver de sa synergie ?
Faut-il privilégier l'ouverture au monde par la mer, en s'appuyant sur l'estuaire,
ou par l'hinterland, en misant sur l'île-de-France, espace le plus internationalisé d'Europe ?
Serait-il utopique de combiner les deux ? »**

Alain Leménorel (dir) – Nouvelle histoire de la Normandie

TROPISMES

**Ouverte, à la fois continentale et littorale,
proche de Paris et de l'Angleterre, enjeu stratégique,
irriguée par un fleuve-source avec la Seine,
une terre particulièrement destinée aux échanges,
mais en même temps, une «île Normande »**

- Situation géographique de carrefour, de rivage et de passage : dispositions naturelles aux échanges
- Avec le cousin d'Angleterre : des liens étroits « d'amour vache »
- Fondement de sa relation "ombilicale" avec Paris, la Seine : un grand fleuve - "source" qui irrigue tout le territoire
- Du fait de ses richesses et de sa proximité de Paris, la Normandie est terre d'installation, d'investissement et de villégiature,
- Tropismes régionaux partagés en direction de l'Ile-de-France et du Grand-ouest
- Autrefois, davantage tournée vers le nord de l'Europe

« Fondement de sa relation "ombilicale" avec Paris, la Seine : un grand fleuve-"source" qui irrigue tout le territoire... »



« Du fait de ses richesses et de sa proximité de Paris,
la Normandie est terre d'installation, d'investissement et de villégiature... »



La Normandie ?

« Une superbe fille bien en chair, à la peau fraîche, parée de bijoux anciens... »

Jean de la Varende

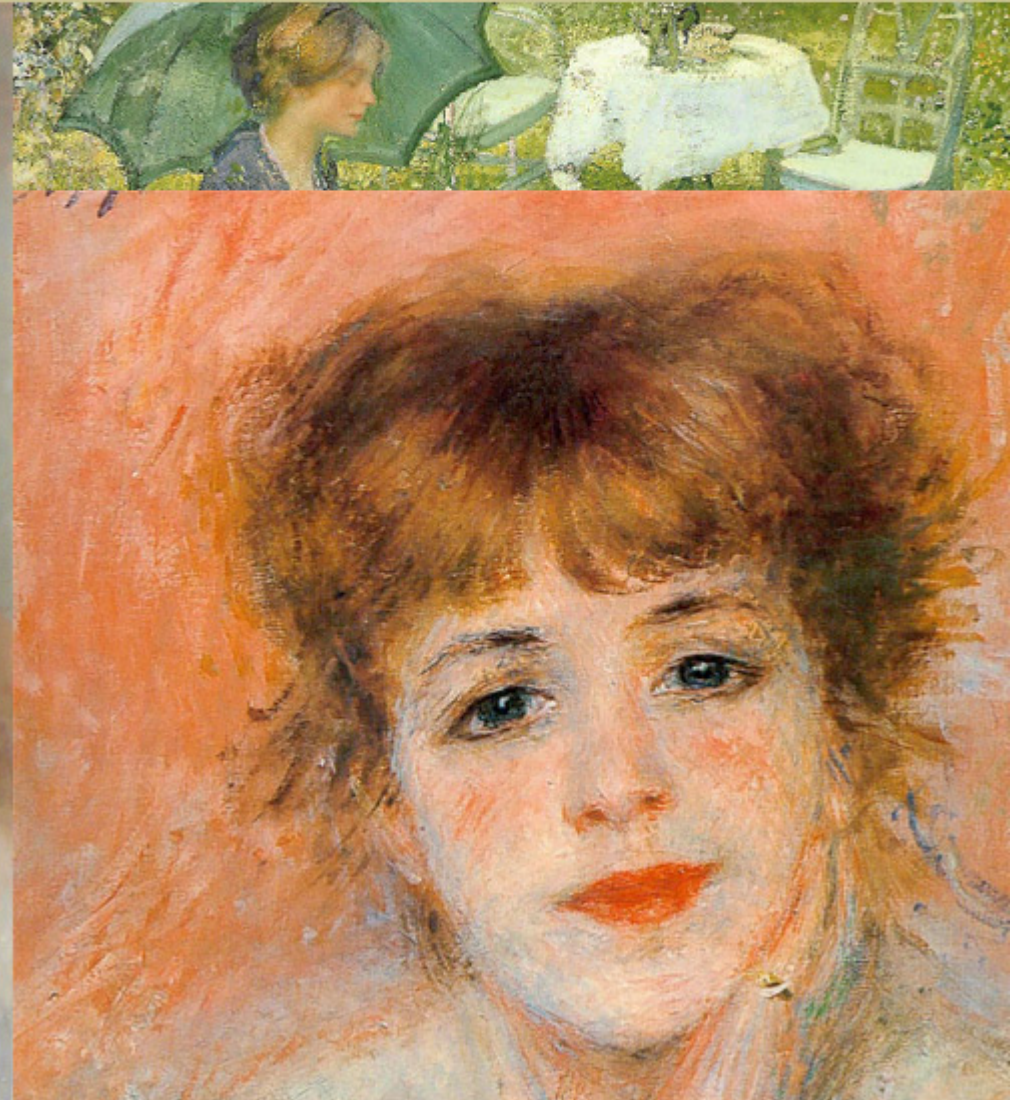
« La Normandie ? Je la vois plutôt comme une jolie femme. »

Michel de Decker

Une Normandie extrêmement « maternelle » figure féminine appétissante, protectrice et nourricière, mais avec un destin masculin, « guerrier » et industriels

- **Dominante féminine fortement associée à la fécondité**
 - > LA Normandie : nom ultra-féminin
 - > Féminité renforcée par la Seine : symbolisme de l'eau et genre féminin
 - > Figure stéréotypée de la « Normande » appétissante
 - > Des symboles de féminité « matrice » : les armoires normandes, les maisons protégées
 - > Un archétype de féminité « nourricière » : en particulier la « carte postale » de la pomme, de l'herbe grasse et des produits laitiers crémeux
- **Une vraie dimension masculine**
 - > Différents principes symboliques masculins
 - > Les Normands, le Normand : noms ultra-masculins
 - > Masculin renforcé par l'ajointement du nom Viking
 - > Le stéréotype du paysan traditionnel
- **Une certaine dualité normande où se joue la mixité**
- **Mais aussi, dans l'histoire, terrain de confrontation symbolique entre féminin et masculin avec la figure de « l'envahisseur »**
 - > les invasions vikings : la violence des « rudes Viking » face à la « généreuse Normandie »
 - > les différentes guerres
- **Aujourd'hui, fortes proportions de jeunes femmes et jeunes hommes en Haute-Normandie, et de femmes âgées en Basse-Normandie**

« Une Normandie extrêmement « maternelle »
figure féminine appétissante, protectrice et nourricière... »



«mais avec un destin masculin, « guerrier» et industriel »



GÉNÉRATIONS

*« Avec la Bourgogne,
la Basse-Normandie est la région la plus touchée par le départ des jeunes âgés de 20 à 29 ans.
La plupart partent pour poursuivre leurs études ou occuper un premier emploi,
Rennes, Nantes et Paris étant les villes les plus prisées.
Dans les années quatre-vingt-dix, la moitié du déficit migratoire des jeunes
est dû aux départs de jeunes diplômés du supérieur.
La Basse -Normandie forme de nombreux étudiants, mais elle ne parvient pas à les conserver.
L'insertion des jeunes sur le marché du travail est globalement difficile,
en témoigne la part importante des jeunes inscrits à l'ANPE (3^{ème} région française),
en raison notamment de leur faible niveau de formation (18^{ème} pour la part des bacheliers).
Inverser cette tendance, attirer les jeunes actifs et en formation est donc essentiel. »*

Rapport SRADT – Basse-Normandie

*« Le vieillissement de la population a augmenté
bien qu'il soit plus lent que dans le reste de la France :
+2 points en Haute-Normandie contre +8 en moyenne nationale.
La Haute-Normandie apparaît donc comme une région relativement jeune. »*

Région Haute-Normandie

GÉNÉRATIONS

Une population normande plus jeune que la moyenne française malgré une préoccupante « évasion » des jeunes et un très rapide vieillissement de la population en Basse-Normandie.

Haute-Normandie : une forte population jeune. De plus en plus de seniors en Basse-Normandie

- **Une population normande plus jeune que la moyenne française mais des contrastes démographiques entre les deux régions**
 - > Une population encore jeune en Haute-Normandie
 - > De plus en plus de seniors en Basse-Normandie
 - > Espérance de vie différente entre les deux régions
- **Soldes migratoires déficitaires**
 - > Haute-Normandie : « *évasion des jeunes* »
 - > Basse-Normandie : « *attractive pour des personnes encore actives* »
- **Objectif des deux régions : garder les jeunes actifs et les étudiants**
 - > Taux de scolarisation des jeunes de 16 à 19 ans en baisse dans les deux régions, mais en augmentation chez les 20-24 ans en Haute-Normandie
 - > Une réussite au bac qui ne profite pas pleinement aux régions
 - > Part des étudiants dans la population régionale : Haute et Basse-Normandie situées dans le dernier tiers des régions
 - > Pôles universitaires : la Haute-Normandie retient mieux ses étudiants
 - > Formation professionnelle des jeunes : la Haute-Normandie se classe 1^{ère} en France pour la formation des jeunes.

**« Une population normande plus jeune que la moyenne française
malgré une préoccupante « évasion » des jeunes
et un très rapide vieillissement de la population en Basse-Normandie... »**



RAPPORT AVEC LA LANGUE

« Le normand, ce n'est pas du français déformé. »

Albert Nicollet

« le normand n'est pas unique dans son expression.

Celle-ci est différente dans la Manche et dans le Pays de Caux.

Tout comme dans la Manche,

elle est différente dans le sud (Avranchin) et dans le nord (Cotentin).

Tout comme dans le Cotentin, elle est différente dans la Hague et dans le Val-de-Saire.

Tout comme dans le Val-de-Saire, elle est parfois différente à Barfleur et au Vast.

Un phénomène proche du concept de l'image de la Vache-qui-rit (fractale, sans fin, NDLR)

nous laisserait penser que le normand peut être aussi jugé différent

de chaque côté de la rue qui traverse un hameau voisin du Vast... »

Magène – Association de promotion du normand

RAPPORT AVEC LA LANGUE

**Une langue normande au passé prestigieux,
parlée jadis à la cour d'Angleterre et fondement de l'anglais actuel,
devenu aujourd'hui un patois en voie de disparition
mais reconnu par les visiteurs**

- **Quatre langues normandes principales : le cauchois, le cotentinais, le jersiais et le guernesiais**
- **Appartiennent aux langues d'oïl et comprennent 80% d'origine latine ; le reste étant issu des langues viking et franque.**
- **Présence « audible » d'un « parler » normand : un patois aux accents et expressions spécifiques reconnu par les habitants comme par les visiteurs**
- **Des langues normandes devenues dialectes, puis patois, aujourd'hui, en « disparition annoncée » et / ou « conservation de patrimoine »**
 - > le normand, victime de la « mode parisienne » et de la guerre de Cent ans
 - > au tournant des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, un sursaut intellectuel
 - > une langue qui devient dialecte, puis patois
 - > aujourd'hui, entre fatalisme et résistance, transmission d'un patrimoine populaire
- **Gloire du passé : fondement de l'anglais actuel, l'anglo-normand a été parlé par la cour d'Angleterre**
 - > le français, jugé plus prestigieux, prendra le dessus sur l'anglo-normand vers la fin du XIII^{ème} siècle

« Une langue normande au passé prestigieux, parlée jadis à la cour d'Angleterre et fondement de l'anglais actuel, devenue aujourd'hui un patois en voie de disparition mais reconnu par les visiteurs »

Je viens ici pour vous offrir mes petits bâtons
De gui gui et digue digue et digue don,
Bons pour le rhume et la digestion,
Je suis le seul dans tout l'Univers qui fabrique
D'aussi bons bâtons,
Bons pour le rhume, Bons pour la toux.
Ma racine de guimauve qui guérit tout,
Et un sou mes petits bâtons
Bons pour le rhume et la digestion.
Si vous sucez de ma gui gui,
Vous ne toussez plus la nuit.
Achetez toujours de mes bâtons
Vous obtiendrez de la guérison.
Et un sou mes petits bâtons,
Bons pour le rhume et la digestion.



*DUBACQ, le Petit Franco-Russe, confiseur diplômé.
Plages de Granville et de Saint-Pair.*



RAPPORT AVEC LE TEMPS

**« Dans nos campagnes, la tranquillité.
Les paysages reposants, l'âme de certains petits villages »**

Jean-Marie Huard

« Douceur de vivre, rythme de vie calme, la quiétude »

Gilles Clément

**« Tintement de clefs, miaulement des armoires développaient leurs ondes
dans l'air chargé d'attente. »**

Jean Follain - Canisy

**Respect des rythmes de la nature,
et temps de la réflexion et de « bien faire » :
une forme de « sagesse normande »**

- Un temps « terrien », rythmé sur le climat et la nature
- Le temps « autonome » de la mer : contemplations et incertitudes marines...
- Le temps de la réflexion : une véritable valeur normande, conséquence positive de la prudence
- Prendre le temps de « bien faire »
- Capacité d'accélération du temps, de mobilisation, y compris à la campagne
- Un temps d'attente historique : avant le Débarquement de 1944

**« Respect des rythmes de la nature, et temps de la réflexion
et de « bien faire » : une forme de « sagesse normande »... »**



ÉNERGIE, ÉQUILIBRE

***« Climat qui n'est jamais ni très froid ni très chaud et assez rude à sa façon.
Il faut savoir y résister et celui qui y a résisté s'est constitué un solide tempérament
qui fait du Normand un être vigoureux. »***

André Siegfried – Psychologie des Normands

***« Il faut pouvoir montrer que dans un cadre de sagesse, de jardin d'Eden,
les hommes sont capables de réaliser des œuvres dynamiques. »***

Jean-Luc Coulombier

***« Quand je serai grand, j'aurai de puissants bateaux pour découvrir le monde »
se jura le petit Ango dont le père était morutier »***

Michel de Decker – Mille ans normands

ÉNERGIE, ÉQUILIBRE

Goût de l'équilibre, saine vitalité, belles énergies « adaptables » et « à l'œuvre », au service du concret

- Belles énergies normandes dans l'histoire et aujourd'hui, en particulier de l'énergie « conquérante »
- Equilibre par le « travail » avant toute chose et énergie « adaptable »
- Une saine vitalité
- Goût de l'équilibre et dynamisme « motivé »
- Mais aussi, capacité de révolte chez les Normands, pris de bouffées de colère...
- Grandes capacités d'action individuelle, selon trois profils « d'énergie à l'œuvre »
 - > « L'Agissant »
 - > « L'Entreprenant »
 - > « Le Voyageur »
- **Mais difficultés à mutualiser les énergies**
 - > Solutions par la concertation et la pédagogie

« Goût de l'équilibre, saine vitalité,
belles énergies « adaptables » et « à l'œuvre »,
au service du concret... »



« ...Mais aussi, capacité de révolte chez les Normands, pris de bouffées de colère... »



SENSUALITÉ, ART DE VIVRE

*« On vit dans un petit paradis dans notre région.
Mais il ne faut pas trop le dire, parce que tout le monde va se pointer... »*

Jean-Luc Coulombier

*« Pour moi, l'art de vivre, ça tourne autour de sa maison.
Quand je suis arrivé dans la région,
j'ai été étonné de voir le nombre de magasins de jardinage, de bricolage
parce que tout le monde fait quelque chose à la maison
pour embellir, pour accueillir des gens
On est fier de sa maison et on la montre. »*

Dieter Basse

*« S'il y a un art de vivre normand qui existe encore,
il est vivant sur le littoral où la pression immobilière ne s'exerce pas encore ;
il existe dans la campagne où l'on ne fait pas encore trop d'ensilage
et où les camions citernes à lisiers bretons passent leur chemin ;
il existe là où le bocage n'a pas été sauvagement remembré
et là où le mitage périurbain n'a pas transformé les villages en cités dortoirs :
il y a encore des coins comme ça en Normandie,
mais comme pour les bons coins à champignons, je ne vous dirai jamais où ! »*

Florestan d'Hudimesnil Blog « Normandie qui es-tu ? »

SENSUALITÉ, ART DE VIVRE

**Plus qu'un véritable « art » de vivre,
une philosophie du « bien vivre en paix », avec simplicité et discrétion,
protégé chez soi ou à table avec famille et amis**

- **L'art de vivre en Normandie, une réalité pour les acteurs du tourisme**
- **Vivre en paix en profitant des plaisirs simples de la vie, en harmonie avec la nature**
 - > Environnement non pollué par la ville et paysages sereins, beaux, lumineux
 - > Disposer de tout, pas trop loin
 - > Le bonheur est dans le potager
- **Grande importance de la maison, du « chez soi » : un lieu protégé et caché**
 - > un intérieur rustique, mais chaleureux
 - > La cour traditionnelle, pièce supplémentaire « à ciel ouvert »
 - > La haie, la barrière, le mur qui protègent la vie privée
- **Le « bon vivre » qui passe par une gastronomie du « bien manger » autour de produits de grande qualité**
 - > Partager sa table avec la famille, les amis
 - > Civilité et simplicité des rapports humains
 - > Gastronomie généreuse

« Plus qu'un véritable « art » de vivre, une philosophie du « bien vivre en paix », avec simplicité et discrétion, protégé chez soi ou à table avec famille et amis... »



« ...en profitant des plaisirs simples de la vie, en harmonie avec la nature »



*« Je trouve les Normands très ouverts sur le monde
et donc ouverts à la culture et à l'art
(abonnement au théâtre du Havre, sortie "connaissance du monde",
et souvent dans les expositions temporaires,
cinéma également et fêtes aussi parfois, etc...) »*

Nanoo – Blog « Normandie qui es-tu ? »

*« Malheureusement, j'ai un peu l'idée contraire,
je pense qu'en général les Normands ne sont pas ouverts sur le monde
mais seulement sur la France.
Il y a un grand manque de culture générale sur le reste du monde,
ne serait-ce que sur l'Europe et les pays voisins »*

Bertrand

**Contrastes entre la richesse exceptionnelle du patrimoine de
personnalités artistiques
et le faible rayonnement culturel contemporain
Une belle « histoire d'amour » avec l'impressionnisme
et une tradition de terre d'accueil et d'inspiration pour les écrivains**

- Terre d'intellectuels, d'élite artistique et pourtant forte dimension « populaire » des personnalités
- Une belle « histoire d'amour » avec l'impressionnisme
- Terre riche d'écrivains majeurs et aujourd'hui, nombreux écrivains « en Normandie » mais petite partie de la population, très intellectuelle, portée par la littérature
- Terre d'inspiration pour le cinéma ; la proximité de Paris n'y est pas étrangère
- Culture « folklorisante » limitée mais véhiculant à l'extérieur l'image d'une France campagnarde et bucolique
- Une culture artistique plutôt « classique », peu familière avec les formes artistiques plus contemporaines
- Encouragements des arts d'aujourd'hui par les deux régions

« culture artistique plutôt « classique » distance avec les formes artistiques plus contemporaines ... beau patrimoine de contes et légendes, montés en spectacle par des compagnies de théâtre rural et ... des conteurs.. »



SPIRITUALITÉ, RELIGION

« J'officie seul, ce matin d'un jour de semaine comme les autres... Les bancs sont vides. Il est vrai que je n'ai prévenu personne de cet office... improvisé...

De ce fait, je puis garder quelques illusions. »

Abbé Alexandre – Le Horsain

« Religieux plus que pieux, nos gens aiment le solennel, le festif. »

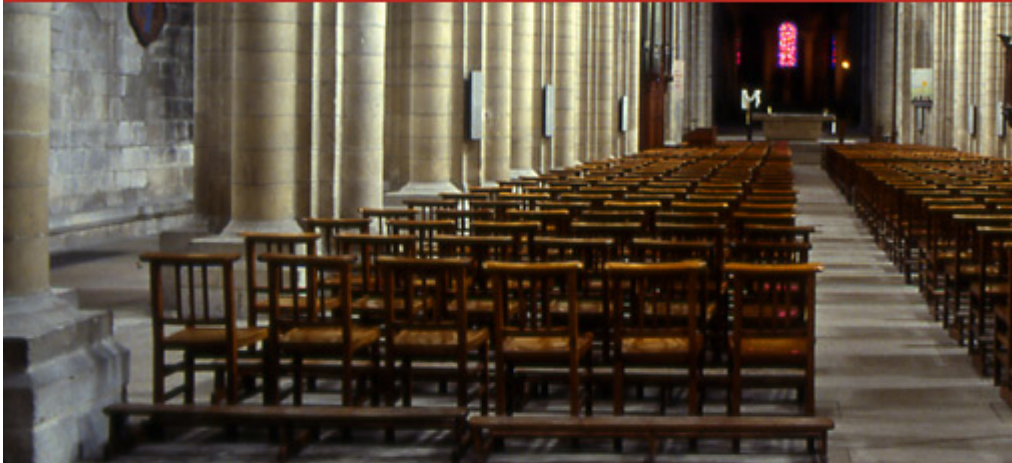
Jean Lejeune – Val-de-Saire

SPIRITUALITÉ, RELIGION

**Entre désaffection, indifférence et îlots de ferveur,
une « vieille terre de catholicisme »
à la foi plus « concrète » et « sociale » que spirituelle
en pleine perte d'influence**

- **Illustration exemplaire d'un catholicisme dominant, dans ses formes les plus traditionnelles en pleine perte d'influence**
 - > Sévère baisse de « fréquentation propre » à l'époque
 - > Vieillissement des paroissiens
 - > Des femmes plus proches de la religion que les hommes
 - > Défaut d'éducation religieuse et de ferveur
 - > Les jeunes chrétiens se tournent vers des pratiques événementielles
- **Une foi plus à l'aise dans le concret et le festif que dans la spiritualité**
 - > l'église, lieu de sociabilité, notamment chez les ruraux
 - > Une religion « en faits et gestes » : processions, pèlerinages, etc
 - > Demandes de protections, souvent liées aux problématiques ancestrales de fertilité, de récoltes, tutoyant le paganisme
 - > Une exception masculine : les charitons de l'Eure
- **Une église Réformée reposant sur une petite communauté dynamique**
- **Présence ancestrale du judaïsme, en particulier à Rouen**

«Entre désaffection, indifférence et îlots de ferveur, une «vieille terre de catholicisme» à la foi plus «concrète» et «sociale» que spirituelle en pleine perte d'influence...»



*« Ce n'est pas pour rien que le bocage,
avec ses mares et ses marécages
ses brumes et ses phosphorescences
ses lumières incertaines
ses feuillages toujours bruissants et frémissants,
a partout engendré des histoires de sorcières »*
Nancy Huston – Tzvetan Todorov – Bocage

SENS DU MERVEILLEUX

Véritable royaume du merveilleux, des paysages qui conjuguent force et fantastique pour inspirer les mythes les plus illustres

- **Impressionnante concentration des plus illustres légendes, devenus de véritables mythes pour certaines d'entre elles**
 - > La quête du Graal
 - > le trésor des Templiers à Gisors
 - > Le Mont Saint-Michel, théâtre d'un combat cosmique : les luttes de l'archange Saint-Michel et du Diable
 - > le bestiaire fabuleux de la christianisation
- **Un registre fantastique inspiré par les mystérieuses forces de la nature « à l'œuvre » dans des paysages propices à la fantasmagorie**
 - > Peur des forces incontrôlables de la nature
 - > De nombreux mystères dans les forêts et les pays
 - > Rapport étroit entre lumière et une nature ensorcelante
 - > Brumes fantasmatiques
- **Du côté des forces obscures...**
 - > Traditions vivaces de paganisme
 - > Sorcellerie
 - > Magnétisme, médecine parallèle sont encore largement utilisés
 - > Le horsain ? Celui qui apporte le mauvais oeil
- **Du merveilleux « concrétisé » : un patrimoine de contes et légendes vivant, « donné en spectacle » par des compagnies de théâtre rural et des conteurs**

« Les mythes les plus prestigieux »



« Un registre fantastique inspiré par les mystérieuses forces de la nature « à l'œuvre » dans des paysages propices à la fantasmagorie

- > Peur des forces incontrôlables de la nature
- > De nombreux mystères dans les forêts et les pays
- > Rapport étroit entre lumière et une nature ensorcelante
- > Brumes fantasmagiques »



TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

« Un petit chez soi, vaut mieux qu'un grand chez les autres. »

Esprit terrien, concret, pas spontanément ouvert, mais cœur fidèle.

« On est dans sa terre, on se sent dans son droit, on se sent dans son chez soi et on va donner un avis sur tout le reste du monde. »

Bernard Dherbécourt

« caractère renfermé... qui ne demande qu'à s'ouvrir »

Patrice Onfray

« Pt'êt ben que oui, ptêt ben que non »

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

Que ce soit en positif ou en négatif il apparaît un vrai « caractère normand »

Pour la très grande majorité des experts interrogés il existe des traits de caractère spécifiques aux Normands.

- **Individualistes forcenés et fondamentalement terriens**
- **Grande « force vitale » ; une pensée tournée vers le concret et l'action**
- **La valeur du « travail » avant le reste, le goût du travail bien fait et des « bonnes choses »**
- **Légalistes, attachés aux traditions et respectant les anciens et la hiérarchie**
- **Perte de confiance, dévalorisation, discours négatifs sur eux-mêmes**
- **Parfois renfermés, souvent perçus comme distants et froids**
- **Des Normands calculateurs, cachant leurs émotions, à la réputation de malignité et de ruse**
- **Très prudents et méfiants, en particulier du horsain et de tout ce qui vient de l'extérieur**
- **Une recherche permanente de maîtrise : maîtrise dans l'appréhension d'une situation, comme dans les rapports humains.**
- **Accueillants par degré, au fur et à mesure de la découverte de l'autre, dans la sincérité et la fidélité ; rôle subtil de l'humour**

Que ce soit en positif ou en négatif,
il apparaît un vrai « caractère normand »



« Que ce soit en positif ou en négatif,
il apparaît un vrai « caractère normand »



NON DITS, PROBLÈMES, RISQUES

« Je suis un peu fière de mon passé, mais je ne sais pas quel avenir je veux, enfin un certain doute. Le « peut-être bien que oui, peut-être bien que non » je le mets plus dans le sens, le doute, je ne suis pas tellement sûre. »

Cécile Le Corroller

« La pollution industrielle, le taux de chômage, le taux de suicides, l'alcoolisme »

Daniel Lebocq

« Les Normands ont trop longtemps vécu sur la réputation de leur région. Ils n'ont pas cherché à offrir leur identité. Manque de dynamisme, fatalisme, individualisme »

François Saint-James

NON DITS, PROBLÈMES, RISQUES

Peu de non-dits, mais de vrais problèmes de société dans un territoire un peu en dépression...

- **Phénomène de précarisation particulièrement prononcé**
- **Aux phénomènes déjà anciens de l'alcoolisme et du suicide s'ajoutent désormais, chez les plus jeunes, les addictions aux drogues et aux psychotropes.**
- **Des industries chimiques, nucléaires, pétrochimiques qui « font peur », et sont parfois suspectées de tous les maux.**
- **Des attitudes de repli sur soi qui entretiennent les doutes, le sentiment d'impuissance ; ainsi que les querelles, au moment il s'agit de réaliser quelque chose ensemble.**
- **Un territoire un peu en « dépression », objet de fortes tensions**